



Manque pas d'airs :
*Les Nouveaux talents
de la chanson pour enfants*,
Naïve (CD)

La chanson pour enfants

par **Françoise Tenier***

Françoise Tenier invite à surmonter les préjugés et les obstacles qui empêchent trop souvent le grand public et même les professionnels de s'intéresser à la chanson pour enfants.

Elle plaide, nombreux exemples à l'appui, pour que soient reconnues la richesse et la diversité de ce secteur, dans le domaine traditionnel comme dans celui de la création contemporaine.

« **L**a chanson pour enfants, n'est-ce pas un peu naïf-seux ? » Voilà une opinion assez largement répandue non seulement parmi le grand public mais aussi chez un certain nombre de professionnels, enseignants, bibliothécaires, discothécaires, animateurs. Et pourtant... c'est un domaine d'une incroyable richesse et d'une grande variété, tant dans le patrimoine traditionnel d'expression française et étrangère que dans le secteur de la création.

La raison d'un jugement aussi péremptoire ? Le public ne connaît en fait que la partie émergée de l'iceberg, c'est-à-dire ce qui est diffusé par les média : soit des productions franchement médiocres (comme les lamentables comptines de Steevy), soit des créations honorables et plutôt bien faites mais surmédiatisées comme *Émilie jolie* ou *Le Soldat rose* qui apparaissent alors comme des exceptions dans la médiocrité générale.

Déjà difficile pour le grand public, le repérage n'est pas plus aisé pour les professionnels, d'une part à cause de la multiplicité des supports éditoriaux,

* Françoise Tenier est bibliothécaire à la bibliothèque l'Heure Joyeuse à Paris et responsable de la commission d'écoute de phonogrammes pour enfants.

La commission d'écoute de phonogrammes pour enfants

Sa création

La commission d'écoute de phonogrammes a été créée en décembre 1975. Elle a été créée au sein de l'Heure Joyeuse par Anne Bustarret et Françoise Tenier avec la collaboration de la Discothèque de France, alors sous la direction de Jean-Marie Daudrix.

Ses objectifs

Dès sa création, la commission d'écoute de disques pour enfants s'est fixée une double tâche :

- Sélectionner les meilleurs disques pour enfants dans la production disponible et les nouveautés, afin d'établir une liste de disques qui constituerait une sorte de fonds idéal pour les enfants.
- Rédiger pour chaque titre sélectionné une fiche critique

Son fonctionnement

Dans la mesure du possible, les membres de la commission organisent sur leur lieu de travail des écoutes auprès des enfants afin de noter leurs réactions, plus indicatives que décisives. Une analyse est rédigée pour chaque document écouté. Un document est sélectionné après trois avis nettement positifs. Cette sélection est proposée aux sections jeunesse et discothèques des bibliothèques de la Ville de Paris par l'intermédiaire du Service Technique des Bibliothèques de Paris.

La commission d'écoute fonctionne aujourd'hui à raison d'une réunion par mois à la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse. De septembre 2005 à juin 2006, elle a examiné 318 titres et en a retenu 113.

Ses membres

La commission comprend essentiellement des discothécaires et bibliothécaires pour la jeunesse de Paris et sa banlieue. Au fil des années, elle s'est ouverte à d'autres catégories professionnelles : instituteurs, animateurs musicaux, libraires spécialisés pour les enfants, musiciens, directeur de crèche...

Elle est passée de 8 membres en 1975 à 28 en 2007.

Meilleurs disques et CD livres pour les enfants

Chaque année le résultat du travail annuel de la commission d'écoute est publié dans un fascicule « Meilleurs disques et CD livres pour les enfants »

logo de Michel Gay pour la commission
d'écoute de l'Heure Joyeuse



d'autre part à cause de la rareté des critiques sur ce sujet.

En effet la chanson pour enfants est couverte aussi bien par des éditeurs phonographiques (Universal, ARB music, l'Autre distribution) que par des éditeurs de livres (Gallimard, Didier Jeunesse), des associations (Rimandelle) et des autoproduits – ces deux dernières catégories étant très mal diffusées. Chez les éditeurs ayant pignon sur rue certains possèdent des collections entières, d'autres un ou deux titres noyés dans un immense catalogue.

Par ailleurs les professionnels n'ont à leur disposition qu'un appareil critique assez limité : il existe peu de chroniques sur le sujet (rares sont ceux qui s'y intéressent toute l'année comme Gilles Avisse dans *Paris Mômes* ou Blandine Canonne dans *La Croix*). Dans la presse destinée au grand public, les informations se réduisent la plupart du temps à des sélections de fin d'année : on s'y contente trop souvent de recenser les derniers services de presse arrivés sans tenir compte de la production annuelle ni de la complexité de l'édition.

À part quelques ouvrages de référence qui ne tiennent pas compte de l'actualité, il faut donc consulter la presse spécialisée ; par exemple *Chorus* qui consacre une ou deux pages aux CD de chansons pour enfants à chaque numéro ; sinon, il faut piocher ça et là. Sur Internet on peut accéder aux coups de cœur enfants décernés par l'académie Charles Cros deux fois par an au printemps et en automne (www.charles-cros.org). Il existe aussi des sélections spécialisées comme les « Meilleurs CD et CD livres pour enfants » édité chaque année par L'Heure Joyeuse, fruit du tra-

vail de la commission d'écoute de phonogrammes pour enfants des bibliothèques de la Ville de Paris (voir encadré).

Déjà difficile, le repérage, est encore compliqué par la présentation : CD seul ou de CD inclus dans un livre ? Dans les milieux professionnels, les disothécaires se déclarent embarrassés par la présentation livre-CD qu'ils ont du mal à considérer comme un produit sérieux ; quant aux bibliothécaires, ils se déclarent incompétents pour analyser des documents sonores qui les déconcertent – à tort, car il suffit d'avoir des oreilles et de prendre le temps d'écouter pour se faire des références. Tous évoquent des problèmes de temps et de disponibilité, d'où l'éternelle question : où mettre les disques pour enfants et particulièrement les chansons dans la médiathèque ?

Cette question qui revient régulièrement dans les propos des professionnels n'a pas de réponse unique. On privilégie soit le support, soit le contenu. En fait, alors qu'elle devrait être le résultat d'une véritable concertation, la place qui est attribuée aux disques pour enfants est trop souvent le fruit d'une décision autoritaire venue d'un chef d'établissement voire d'un politique : maire de commune, adjoint à la culture... Ne serait-il pas plus judicieux de mettre les chansons pour enfants quel que soit leur support dans la section où elles seront le mieux défendues ; ce sera indifféremment par un bibliothécaire ou un disothécaire qui saura les faire aimer aux usagers parce que lui-même les connaît et les apprécie.

Mais, quel que soit le support, la chanson pour enfant existe bel et bien. Elle est encore présente dans les familles, à l'école, dans les centres aérés, les lieux

de la petite enfance et aussi dans des festivals qui accueillent des artistes en résidence et suscitent des animations (ateliers d'écriture, d'interprétation, montage de spectacles avec les jeunes). Pour peu qu'on s'y intéresse, on est tout de suite frappé par la richesse et la diversité de ce secteur, tant dans le domaine traditionnel (avec toute une partie consacrée à la petite enfance et au répertoire en langue étrangère) que dans le domaine de la création contemporaine.

La chanson pour enfant traditionnelle type « Le bon roi Dagobert », « Il pleut bergère » ou « Au clair de la lune » a été largement enregistrée depuis qu'il existe des supports sonores pour les enfants (ne dit-on pas que le premier enregistrement d'Edison sur un rouleau fut la comptine « Mary had a little lamb » ?). À noter qu'au fil des années ce sont souvent les mêmes titres qui ont successivement figuré sur les rouleaux, 78 tours, microsillons, cassettes, CD... Heureusement le répertoire enregistré s'est élargi grâce à des associations (UPCP, Rimandelle)¹, des enseignants (Poucet Radiguet)² ou des musiciens intéressés par le folklore comme Les Gens de Lorraine³ qui font chanter des enfants sur accompagnement d'instruments anciens. Plus récemment des éditeurs de livres se sont intéressés à ce répertoire – notamment Gallimard avec les impeccables *Chansons de France*, *Mon imagier des amusettes*, *Mon imagier des rondes*.⁴

À côté des chansons existent aussi des comptines, berceuses, sauteuses, jeux de doigts qui concernent spécifiquement la petite enfance touchant à la fois à la poésie et à la chanson. Chantées dans les crèches, les familles, les haltes garderies,

ces « Infantines » dont parle si bien Marie-Claire Bruley⁵ ont finalement été peu enregistrées avant l'arrivée de 75 *comptines, chansons et jeux de doigts* publiés par Enfance et musique en 1987. Cet éditeur indispensable fondé par des musiciens professionnels allie la qualité musicale de ses enregistrements à un travail sur le terrain dans les lieux de la petite enfance (crèches mais aussi services pédiatriques des hôpitaux).

Ces « amusettes » ont aussi un rôle formateur dans l'acquisition du langage et le développement psycho-moteur du petit enfant : on se rappelle le témoignage de Pier Jakez Hélias dans *Le Cheval d'orgueil* ; c'est avec les comptines, les formulettes et les jeux de doigts que le petit Bigouden a appris à nommer en breton les jours de la semaine, les couleurs, les chiffres... Il n'est donc pas étonnant que s'y soient d'abord intéressés des éditeurs pédagogiques : Nathan avec *Petit oiseau d'or* conçu par Anne Bustarret en 1989 et sans cesse réédité depuis, Didier jeunesse et sa collection des « Petits lascars » conçue au départ dans le cadre de l'apprentissage du « français langue étrangère ».

L'intérêt croissant pour les musiques du monde s'est répercuté dans les collections pour enfants dès la fin des années 90. Depuis 1993, les instituteurs disposaient déjà chez Arion du *Chant des enfants du monde*⁶, recueilli aux quatre coins de la planète par le musicologue Francis Corpataux. Mais il faut attendre les années 2000, pour trouver des chansons et comptines en langue étrangère dans une présentation directement utilisable par les enfants. À l'ombre de l'Olivier⁷ paraît en 2001 chez Didier jeunesse ; c'est le premier volume d'une col-

lection aussi remarquable par le répertoire et l'interprétation que par l'album : celui-ci propose à chaque fois les paroles en langue originale ou transcription, traduction et des indications sur chaque morceau. Une réussite éditoriale avec des titres particulièrement brillants : *À l'ombre du baobab*, *À l'ombre du flamboyant*, *Le Jardin d'Eden*, *Chansons et comptines de Babouchka*.⁸

Dans le même temps, au sein de son édition ARB music, Tania Le Saché crée la collection « Terres d'enfance » qui couvre aujourd'hui une trentaine de pays dont certains n'avaient jamais figuré dans la discothèque enfantine : Viet-Nam, Tibet, Afghanistan, Scandinavie... un catalogue qui comporte de véritables perles comme l'Arménie, la Colombie, la Grèce, l'Égypte, l'Argentine, la Russie...

Depuis 1997, Françoise Cartade « fabricante de curiosité » et directrice du festival « Les temps chauds » organise des rencontres entre les artistes du monde et des enfants du département de l'Ain dans le cadre de l'opération « Au fil de l'air » qui donne chaque année lieu à l'édition d'un CD. Sans oublier des initiatives isolées : Nanurismata à Pau, Sofélé à Villeneuve-d'Ascq, Comptines de nos quartiers à Évreux.⁹

Marginal mais néanmoins remarquable, le mouvement de « tradition réinventée » amorcé dans les années 80 avec les *Contes, comptines et ballades* du Belge Julos Beaucarne. Dans le même temps Gilles Vigneault publiait chez Auvidis ses *Chansons contes et comptines* reprises avec bonheur par des artistes québécois dans *Un Trésor dans mon jardin* et *Un Dimanche à Kyoto* (Montagne secrète). Dans cette lignée s'inscrivent aussi la québécoise Carmen Campagne

et, en Bretagne, Yann Dour et les Diaoulezed et surtout les Ours du Scorff et leurs grosses voix rustiques.¹⁰

Cette incroyable diversité de la chanson traditionnelle se retrouve dans la chanson de création même si celle-ci est relativement récente. On peut en effet dater des premières *Fabulettes* d'Anne Sylvestre (voir encadré) dans les années 60 la création de la chanson « moderne » pour les enfants – même s'il existait antérieurement une chanson de création comme en témoignent *Chansons pour les petits Bretons* de Théodore Botrel¹¹, *Chansons pour les enfants 1928-1943* (Frémeaux) ou *Chansons de Bob et Bobette* (Rym music). C'est aussi dans les années 60 avec Jacques Douai chante pour les enfants que débute un mouvement de poésie mise en musique repris ultérieurement par Max Rongier, Claudine Régnier, Don Pedro et ses dromadaires – et James Ollivier à qui Claude Fonfrède et Dominique Becker ont rendu récemment hommage dans *Planète poésie*.¹²

Indubitablement, les belles années de la chanson de création pour enfants se situent dans la décennie 70-80. Presque toutes les maisons d'édition lui consacrent alors un département spécifique. Se créent alors des collections phares comme Chevance (Chant du monde) ou Le paradisier (Arc-en-ciel SM). À partir de là vont émerger des artistes comme Françoise Moreau, François Imbert (aujourd'hui les Z'Imbert Moreau), Jacky Galou, Pierre Chêne, Jean Humenry, Henri Dès, Steve Waring et se dessiner les grands secteurs de la chanson moderne pour enfants : poésie, animation, réalisations avec des enfants.

C'est l'époque où Renée Mayoud à Lyon, Gabby Marchand à Fribourg (Suisse)¹³ animent pour les enfants des ateliers de

ANNE SYLVESTRE

Anne Sylvestre chanteuse féministe engagée des années 60 a commencé à composer pour sa fille aînée les « premières Fabulettes » : « Veux-tu monter dans mon bateau », « Berceuse pour une pomme », « Hérisson »... Des chansons encore dans toutes les mémoires et qui ont remporté un succès immédiat malgré les réticences de Philips, son éditeur d'alors.

C'est une artiste qui a toujours mené parallèlement sa double carrière pour adultes et pour enfants, même si elle n'a jamais chanté en direct pour le jeune public. D'autres s'en sont chargés à sa place : Marén Berg, Christine Costa, et plus récemment Jacques Haurogné.

Anne Sylvestre a le don de faire paroles nouvelles sur vieux sujets : les saisons, les objets qui tournent, les lunettes... Sa qualité d'écriture, sa richesse de vocabulaire ont recueilli la faveur des enseignants qui lui ont demandé des chansons sur des « thèmes » : la mer, le square, les mots magiques. Elle a eu le don de parler à la place des enfants sans s'encombrer de références « culturelles » style Bécassine ou Guignol pour leur parler de leur vécu quotidien, de leurs perceptions auditives, tactiles ou olfactives. Son vocabulaire riche et élaboré demeure toujours compréhensible dans le contexte de la chanson. Depuis le début, elle est restée fidèle aux arrangements classiques de François Rauber.

Dès le début, elle a soigné la présentation de ses disques faisant appel à de jeunes illustrateurs de talent – un certain Pef, notamment.

HENRI DÈS

Henri Dès, ancien architecte, a très vite abandonné une carrière pour adultes pour se consacrer au public enfant. Comme Anne Sylvestre, il a écrit ses premiers textes pour son fils et sa fille.

En prise directe avec la vie quotidienne des enfants (les poux, les copains, le cancre, les questions qui dérangent), il fait preuve d'humour et de fantaisie. Contrairement à Anne Sylvestre, c'est un homme de scène qui sait « chauffer » une salle dès la première minute de spectacle. Ses chansons s'apprennent facilement et restent bien dans l'oreille.

Du point de vue musical, son registre va de la rengaine à brailler à la chanson douce et tendre. Il sait s'entourer d'excellents musiciens, comme l'inventif Jacky Lagger et les enfants qui chantent avec lui sont toujours justes et naturels.

STEVE WARING

Musicien inventif, créatif, polyvalent, Steve Waring « Ricain lyonnais » comme il aime à se définir lui-même a quitté son Massachusset natal pour se fixer à Lyon où il a pris racine après un petit détour par l'Afrique. De ses origines d'Outre-Atlantique, il a gardé le goût du folk américain (Cf. les célèbres « Grenouilles ») et des chansons de Woody Guthrie qu'il a su adapter mieux que personne ; de son séjour en Afrique, il a ramené le balafon, son instrument de prédilection, et il pratique volontiers les percussions corporelles à l'instar de Bobby MacFerrin.

Sa rencontre avec le Workshop de Lyon a donné lieu à de beaux moments de jazz et à une amitié durable avec le tromboniste Alain Gibert (conteur à ses heures) présent dans tous les disques de Steve Waring.

Il s'est aussi tourné vers le domaine de la petite enfance (Pouce, Le colporteur, L'Ogresse) ; il n'est donc pas étonnant qu'Enfance et musique ait collaboré avec lui et mis plusieurs titres à son catalogue.

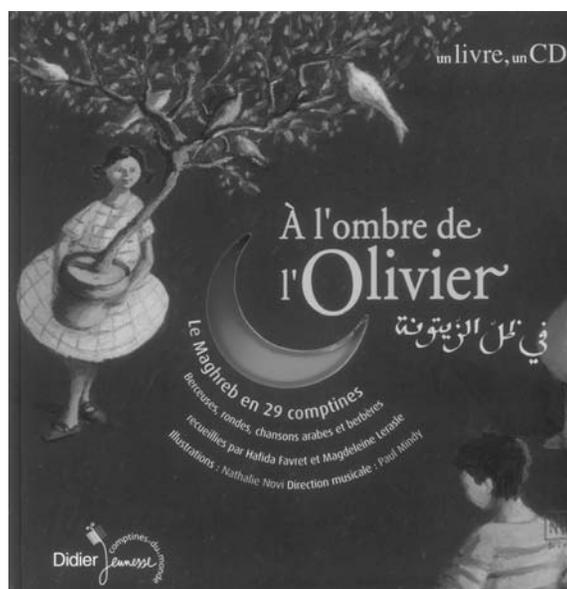
création de chansons associée à la construction d'instruments de musique à partir d'objets de récupération. Daniel Baume à Marseille coordonne un travail similaire dont le CD *C'est chouette la vie*¹⁴ porte encore témoignage.

Récemment, « Les Serruriers magiques », « Tamérantong »¹⁵ s'inscrivent dans cette lignée ; mais la tendance actuelle porte davantage sur l'interprétation - souvent dans le cadre de conservatoires ou d'associations, comme en témoigne le travail du CREA à Aulnay-sous-bois.

Les années 70-80, c'est aussi le développement des festivals de chansons pour enfants : carrefour d'Yzeure, Chansons z'aux pommes, Enfants Chant'Eure... Aujourd'hui comme hier, c'est dans les festivals qu'on voit éclore de nouveaux talents. *Manque pas d'airs*¹⁶ compilation de Gilles Avisse (programmateur au Festi'Val de Marne) donne une assez bonne idée de la création actuelle dans sa diversité : il regroupe en effet de jeunes artistes tous passés par la scène et aussi divers que Tartine Reverdy, Catherine Vaniscotte, Isabelle Bal, Les Farfadas, Amipagaille, le couple franco-brésilien Sambalélé, Dragibus et ses délires techno. Parallèlement Enfance et musique donne carte blanche à des créateurs maison : Hélène Bohy, Wanda Sobzak, Agnès Chaumié, ou accueille dans son catalogue des chanteurs comme Samir Kacel, Gil Chovet, Jacky Galou.

Marie-Céline, Jacques Boilley, Roger Cactus, Christine Costa, Bruno Coupé, Bernard Noly, Gibus, Hervé Suhubiette, Pierre Piveteau, Robinson, Claude Jardin : on ne saurait les citer tous mais on ne peut oublier des créateurs originaux comme le Breton Gérard Delahaye artisan délicat, le subtil Alain Schneider, Vincent Malone, malpoli « roi des papas ».

À l'ombre de l'olivier, ill. N. Novi, Didier Jeunesse



Aujourd'hui comme hier, les auteurs compositeurs interprètes s'éparpillent dans la France entière : en Normandie, François Lemonnier, dans le midi, Michel Melchionne, à Épinal, Philippe Roussel qui a travaillé avec le Quatuor Debussy ... La région lyonnaise pour sa part a fourni – outre Steve Waring – des talents aussi variés que Gilles Pauget, Jacques Mayoud, Patrick Di Scala, Alain Gibert.

Certains artistes comme le guitariste Manu Galvin, le bluesman Patrick Verbeke ou la chanteuse Élise Caron¹⁸ n'ont à leur actif qu'un seul enregistrement ; d'autres puisent leur inspiration aux sources de la solidarité et dans la croyance à un monde meilleur : Dominique Dimey, Christian Merveille, Christiane Oriol, Jean Nô, Christian Ferrari sont de ceux-là.

Présents dès les années 70, les groupes se sont multipliés : au départ tournés vers l'animation comme Amulette et Bouskidou, ils semblent évoluer aujourd'hui vers un répertoire tout public avec Zut, les Guilidoux, Papak, Boufadou les Zèbres en pyjama avec une orientation nettement marquée vers le style groupe vocal : Baby Boom, Mama Kaya ou l'Autobus à vapeur.

Depuis toujours on trouve dans les bacs de la discothèque enfantine de grands noms de chansons française : Henri Salvador, Yves Duteil, Pierre Perret¹⁹ et même Georges Brassens ont dès le début recueilli les suffrages des enfants. D'autres comme Michèle Bernard leur ont consacré un album entier²⁰. Plus récemment, l'édition de livres s'est emparée de cet engouement pour proposer des compilations thématiques de « grands » chanteurs : *Chanter contre le racisme*, *Chanter pour la paix*, *Chanter*



C'est chouette la vie, Enfance et Musique



Les Serruriers magiques : Gouttes de paix



Vincent Malone : Super papa, Unidisc

contre la misère²¹. Si cette collection s'adresse en priorité à un public de préadolescents, « Si ça me chante » de Gallimard vise des enfants plus jeunes avec *Le Cirque* et *La Jungle*. En 2006, Thierry Magnier chez Actes Sud junior sollicite respectivement Dick Annegarn, François Breut et Fabulous Trobadors pour les trois premiers titres de sa nouvelle collection « Toto ou tartare ».²²

Alors niaiseuse la chanson pour enfants ? Allez, un peu de curiosité : plongez dans le catalogue Enfance et musique, Gallimard jeunesse, Didier jeunesse, ARB music, l'Autre distribution et les autres ; prenez le risque d'écouter des titres que vous ne connaissez pas ; commencez par des compilations ; les discothèques municipales et bibliothèques jeunesse sont là pour aider à faire des découvertes. Nul doute que vous en ferez et que votre jugement sur la chanson pour enfant risque d'en être modifiée.

1. U.P.C.P Maison des ruralies BP 01, 79230 Prahecq, Rimandelle BP 01, 44145 Chateaubriant Cedex
2. Poucet Radiguet, École maternelle publique 44140 Le Bignon. Tél. 02 40 78 12 71
3. Gens de Lorraine : *Une Année en Lorraine, Le Bal des petits, Les Chansons des petits, Les Petits s'endorment, Si on chantait, Le Tour de France des chansons, ...*
4. *Chansons de France* vol.1 et 2, par la Maîtrise de Paris
5. Bruley, Marie-Claire : *Enfantines*, L'École des loisirs, ill. Philippe Dumas
6. La collection compte aujourd'hui une quinzaine de titres : Guinée-Sénégal, Sud de l'Inde, Népal-Thaïlande-Malaisie-Indonésie, Amérique du Sud, Mauritanie, Maroc, Bulgarie, Cameroun, Madagascar, Brésil et une compilation de berceuses
7. *À l'ombre de l'olivier, le Maghreb en 29 comptines*, collectage de Hafida Favret et Madeleine Lerasle, ill. Nathalie Novi.

8. *Comptines et berceuses du baobab, l'Afrique noire en 30 comptines*, collectage de Chantal Grosliéziat, ill. Élodie Nouhen. *À l'ombre du flamboyant, 30 comptines créoles*, collectage de Chantal Grosliéziat, ill. Laurent Corvaisier. *Comptines du jardin d'Eden, 28 comptines juives*, collectage de Nathalie Soussana ; ill. Béatrice Alemagna. *Comptines et berceuses de Babouchka, 29 berceuses et comptines slaves en russe, polonais, tchèque, biélorusse, ukrainien, yiddish*, collectage de Nathalie Soussana, ill. de Sacha Poliakova.
9. Nanurismata, association Viatje 2 rue du Château 64000 Pau. Tél. 05 59 30 41 47. Sofélé Kaï music (57 rue de la Station 59650 Villeneuve-d'Asq. Tél.03 20 55 08 48, courriel : kai-dina@wanadoo.fr
10. Carmen Campagne : *Un bon chocolat chaud, La Vache en Alaska, L'Arbre est dans ses feuilles, Enchantée* (Universal jeunesse). Les Ours du Scorff : *Le grand bal, La bonne pêche, La maison des bisous, Le plus mieux* (Keltia musique).
11. *Chansons pour les petits Bretons*, de Théodore Botrel, ill. Magdeleine Jacquier, Reprint de l'édition Ondet de 1901 (Fortin) CD livre.
12. *Planète Poésie*, Rym musique.
13. Mayoud-Visconti, Renée: *Les Aujourd'hui qui chantent, inventer des chansons avec les enfants*, Le Centurion.
- Marchand, Gabby : *Petites percussions pour les quatre saisons*, Fleurus. Et *l'Intégrale enfants 1976-1984*, (Anik productions) coffret de 5 CD
14. *Les Chansons des enfants des quartiers Nord : c'est chouette la vie* (Enfance et musique)
15. Les serruriers magiques : *T'es qui t'es d'où ?* par les enfants de Belleville et Château rouge (Serruriers magiques, www.serruriersmagique.com), Tamérantong : *Zorro el zapato* (19 rue Frédéric-Lemaître 75020 Paris. Tél. 01 47 97 03 30).
16. Manque pas d'airs : *Les Nouveaux talents de la chanson pour enfants* (Naïve) CD.
18. Galvin, Manu : *Chasseurs de nuages*, Nocturne CD. Patrick Verbeke : *Willie et Louise*, Arc-en-ciel SM. ; Caron, Élise : *Chansons pour les petites oreilles*, Chant du monde.
19. *Chante avec Pierrot*, Naïve.
20. Bernard, Michèle : *Nomade*, Rym musique.
21. Mango .
22. Annegarn, Dick : *Soleiman*, ill.Sergio Garcia. Da Silva : *Le Mystère des couleurs*, ill. François Breut. Sicre, Claude : *Le Quartier enchantant*, ill. Tom Shamp, chanté par les Fabulous Trobadors, Bombe 2 bal et la Chorale civique d'Arnaud Bernard.